L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 14 JANVIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Rumeurs d'un pardon de Kellogg.

On disait hier que Williams, l'assassin du jeune Armant, allait être pardonné par Kellogg. On se souvient que Williams, condamné à mort par le jury, qui l'avait jugé avait déjà eu l'avantage d'avoir sa peine commuée par notre pseudo-gouverneur.

Ce serait singulièrement excéder la part de Kellogg de le gracier en présence des dépêches à sensation du petit Phil. Sheridan.

Deux politiciens de couleur en goguette.

Hier, après midi, vers trois heures, deux gentilshommes de couleur, répondant aux noms de Raphael St-Amant et de Bill Barrett, passaient rue Bienville entre Remparts et Bourgogne, discutant chaudement les questions du jour.—Billy Barrett, pour montrer qu'il était en mesure de se défendre contre les attaques des Ligueurs blancs, alias les bandits, exhibait son revolver et en faisait jouer la batterie, quand le coup est parti et la balle s'est logée dans la hanche gauche de son frère et ami Raphael St-Amant.

Le blessé a été envoyé à l'hôpital de Charité, et comme Bill est un homme de couleur et qu'il n'entre pas dans les vues du général Sheridan de l'appeler un bandit, on lui a dit d'aller en paix et de ne plus pécher.

Cour Supérieure Criminelle.

Le juge Atocha étant trop souffrant hier pour présider sa cour, toutes les affaires ont été renvoyées à dix heures ce matin. Dans le cas de Moses Harvey, pour meurtre, un appel a été fait à la Cour Suprême sur lequel ce tribunal prononcera le premier lundi de mars 1875.

Hugh J. Campbell récompensé.

Hugh J. Campbell, le soi-disant général des milices de Kellogg, vient enfin d'être récompensé pour le rôle ignoble qu'il a joué avec tant de naturel à la maison d'Etat le 4 de janvier dernier.

C'est ce personnage, qui, l'on se souvient, a montré du doigt au général de Trobriand les membres conservateurs de la Législature qu'il convenait à Kellogg de faire chasser par les baïonnettes fédérales.

En remplissant ce rôle d'espion et d'aide de bourreau, Hugh J. Campbell était parfaitement heureux. Cela se voyait d'ailleurs, car il avait l'air béat d'un homme qui se trouve dans son élément et qui s'y complaît.

Pour ses bons et loyaux services cet homme vient de recevoir la place d'avocat du Bureau métropolitain, avec un salaire de $1800 par an. Il remplace M. W. R. Whitaker, son supérieur sous tous les rapports, qui avait été nommé en 1869 par Oscar J. Dunn avait rempli cet emploi depuis cette époque.

Et voilà comment la vertu est récompensée!

Changements dans la Police.

Pour le crime—sans circonstances atténuantes dans l'opinion de Kellogg—d'avoir refusé de prendre les armes le 4 janvier pour constituer une garde prétorienne à son Excellence radicale, qui n'en avait pas besoin vu que le général de Trobriand et l'armée des Etats-Unis étaient à ses ordres, les agents de police J. Dolan, J. Palmer, J. P. Martin, E. A. Duffy, W. Wash et F. Laboustrie ont été déchargés par les honorables et braves commissaires qui sont présidés par le petit nègre barbier Antoine.

Les agents P. Burke et W. S. Delaney avaient appris que ce sort leur était réservé pour la même raison, ont préféré donner leur démission, qu'on s'est empressé d'accepter.

En revanche, les messieurs suivants ont été promus au rang de membres actifs: C. Williams, F. L. Cotte, F. F. Williams, J. Spellman, J. Fordyce, J. H. Fulton, J. Boss, W. H. Chadley et M. Lafogue.

Un triste accident.

Vers sept heures et demie, mardi après midi, un malheureux du nom de Dominique Monledons, français de naissance et âgé de trente-cinq ans, qui avait été engagé le matin même comme manœuvre dans la scierie du Crescent, s'est approché trop près de la scie circulaire et a été entraîné.

L'infortuné Monledons a été horriblement mutilé, avant un bras et une jambe complétement tranchés. Il a été transporté à sa résidence, No 138, rue Tchoupitoulas, où il est mort après une heure de souffrances atroces.

Le pauvre Monledons qui avait été pendant quelque temps sans emploi, avait voulu faire preuve de zèle pour se faire bienvenir de ses nouveaux patrons et son inexpérience lui a coûté la vie.

Un coup de couteau.

Vers une heure, mercredi matin, une querelle s'est engagée dans la maison de nuit d'Alexis Ernest, au coin des rues Dryades et Union, entre un certain William Worden et une femme nommée Rosa Hall.

La virago a fait une charge au couteau sur le malheureux Williams et l'a blessé assez grièvement au dessous de l'épaule gauche.

L'amazone a été arrêtée et conduite à la station de police du cinquième précinct, tandis que sa victime était envoyée à l'hôpital de charité.

Un voleur capturé.

Vers quatre heures, hier matin, M. Richard Terril, demeurant au coin des rues Magasins et Robin, a été réveillé par un bruit semblable à celui que produirait une serrure que l'on briserait.

Supposant à bon droit qu'un voleur s'était introduit chez lui, M. Terril s'est élancé au bas de son lit et saisissant son revolver s'est mis en quête du mécréant.

Marchant sur la pointe des pieds, il est tombé à l'improviste sur le coquin qui était tout occupé à examiner le contenu d'une armoire, et qui en se voyant pris sans possibilité de s'échapper est tombé à genoux, suppliant M. Terril, qui le menaçait de son revolver, de ne pas le tuer.

A force d'appeler la police, M. Terril a réussi à éveiller deux métropolitains qui se sont emparés du fripon et qui l'ont escorté à la station de police du second précinct.

En arrivant au poste, le prisonnier avant été examiné à la lumière a été reconnu comme étant un pensionnaire du pénitencier de Baton Rouge en rupture de ban, répondant aux différents noms de Lawrence Williams, alias William Johnson, alias Harris.

Il a été conduit devant le juge municipal Evans, hier matin, qui l'a fait écrouer à la prison de Paroisse.

Le drôle a commis un vol à Jefferson City, en juin 1871, et a été condamné à huit années de travaux forcés, mais il y a un mois, il a réussi à s'échapper et il est revenu sur l'ancien théâtre de ses exploits, ou pour la seconde fois le sort lui a été contraire.

Lawrence Williams, alias etc., retournera au pénitencier, mais nous ne consolons, s'il réussit à tromper encore la surveillance de ses gardiens, de bien se garder de reparaître à la Nouvelle-Orléans.

Il y a trop de *bandits* ici pour que les voleurs vulgaires puissent prospérer.

Incendie.

Hier, vers midi, le feu s'est déclaré dans la maison en briques à un étage, sise au coin des rues Pleasant et Prytania, appartenant à M. Richard Pritchard et habitée par lui.

La bâtisse a été partiellement endommagée et les meubles ont été quelque peu avariés.

L'assurance sur la maison et sur les meubles est de $1800 dans la compagnie "Factors and Traders."

Le feu provient d'une cheminée en mauvais état.

Personnage suspect.

Jos. Walker avait été trouvé à sept heures et demie, hier après midi, dans la résidence de M. F. Selles, on a supposé avec raison qu'il n'était pas là pour enfiler des perles et on l'a conduit à la *calaboose*.

EMPOISONNÉ A MORT.—Un foie en bon état secrète chaque jour deux livres et demie de bile, qui contiennent un vaste montant de mauvaise matière prise du sang. Quand le foie devient torpide ou congesté, il ne rejette pas ce montant de matière nuisible qui reste pour empoisonner le sang et pour circuler dans toutes les parties du système. Quelle doit être la condition du sang quand il reçoit et retient chaque jour deux livres et demie de poison! La nature tâche de rejeter ce poison par d'autres chenaux et organes—les reins, les poumons, la peau, etc. Mais ces organes sont surchargés en exécutant ce travail en addition à leurs fonctions naturelles, et ne pouvant longtemps supporter la pression, en sont affectés de maniéres diverses.

La cervelle qui est le grand centre électrique de toute la vitalité, est indûment stimulée par le sang malsain qui lui arrive du cœur, et il ne peut exécuter sa fonction d'une manière saine. De là, les symptômes d'empoisonnement de bile, qui sont la langueur, le mal de tête, l'incohérence d'application d'esprit, la détérioration de la mémoire, les étourdissements, les vertiges, les affections nerveuses, la pesanteur et l'irritabilité de caractère. Le sang même étant malade, en formant la sueur sur la peau, est si irritant et malsain qu'il produit des taches brunes sans douleur déterminée, des boutons, des pustules et autres éruptions, maux, pérnoelles, clous et tumeurs scrofuleuses. L'estomac, les boyaux et d'autres organes, ne peuvent manquer d'être affectés plus tôt ou plus tard, et la constitution, les hémorrhoïdes, l'hydropisie, dyspepsie, diarrhée, faiblesse, et beaucoup d'autres formes de maladie chronique, sont parmi les résultats nécessaires. Comme remède à toutes ces manifestations morbides la "Golden Medical Discovery" du Dr Pierce avec quelques petites doses quotidiennes de ses "Pleasant Purgative Pellets" sont positivement au-dessus de tout. Par eux, le foie et l'estomac sont changés en un état actif et sain, l'appétit est réglé et restauré, le sang et les sécrétions entièrement purifiés et enrichis et tout le système renouvelé et comme reconstruit. Vendu par tous les droguistes de première classe et par tous les marchands de médecines.

Pseudo-Législature.

SÉNAT.

Mercredi 13 janvier.

C. C. Antoine fait faire l'appel du rôle à midi. Un quorum est présent. Le Président annonce que le Sénat va se rendre à la Chambre pour avoir une séance réunie afin de choisir un Sénateur des Etats-Unis. En conséquence le Sénat s'ajourne à la Chambre des Représentants où chacun des Sénateurs prend place sur un rang avancé de chaises, mises là pour les recevoir.

Antoine monte sur la plate-forme de l'Orateur et préside la séance réunie. Il ordonne l'appel des rôles du Sénat et de la Chambre et il est annoncé bientôt après qu'il y a 25 Sénateurs et 56 membres de la Chambre présents.

Antoine ordonne au secrétaire de lire le journal du Sénat relatif à la procédure du Sénat pour la réélection de Pinchback. Le journal montre que 18 sénateurs ont été en faveur de sa réélection.

Le journal de la Chambre montre que Pinchback a reçu 56 votes.

Le président Antoine annonce alors que Pinchback a été élu sénateur des Etats-Unis pour le terme finissant le 4 mars 1879.

Lowell demande qu'une copie de la délibération et du résultat de la séance réunie soit immédiatement envoyée au gouverneur. Accordé.

Le Sénat se retire. En rentrant dans sa salle il adopte une résolution jointe, ayant pour but d'inviter le comité du Congrès sur les affaires de la Louisiane à venir visiter la ville aussitôt que possible.

Weber présente une résolution jointe portant qu'un comité réuni de 8 soit nommé pour examiner la question de savoir si les huit sénateurs et les 50 représentants qui ont refusé jusqu'ici d'assister aux séances de leurs Chambres respectives, ont quelque excuse légale d'absence. Le comité fera son rapport dans trois jours. Déposée suivant le règlement.

Le bill pour exempter les habitants de Thibodeaux de payer les taxes de paroisse et de licence, est lu une seconde fois et référé au comité de finance.

On annonce les bills suivants:

Par Weber—Acte pour amender la charte de St-Francisville.

Aussi un acte pour établir un asile des fous.

Aussi un acte pour forcer les planteurs à prendre une licence pour la vente de marchandises de tout genre et pour la collection de ces licences.

Le Sénat s'ajourne à demain à midi.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Après l'élection de Pinchback comme sénateur, en chambres réunies, ce dont nous rendons compte dans notre rapport sur le Sénat, la Chambre reprend le cours de ses débats et M. Demas présente un bill pour rappeler l'acte autorisant le gouverneur à nommer un assistant-avocat-général.

M. Murrell demande que la considération du bill soit ajournée. (On sait qu'il est dirigé contre Dibble, tombé en disgrâce à cause de cette malheureuse lettre dont nous avons donné l'analyse.)

M. Demas ne demandant qu'une seconde lecture pour le moment, Murrell retire sa motion. Cependant il insiste et il veut savoir s'il peut compter sur la parole de M. Demas. Celui-ci lui répond en demandant la troisième lecture du bill, motion qui est repoussée par 35 contre 20.

M. Demas alors demande que le bill soit référé au comité judiciaire et Murrell accepte le substitut. Le bill est référé.

Les bills suivants sont annoncés:

Par Soger—Pour remettre les pénalités dues pour taxes sur les propriétés inondées.

Par Guichard—Pour dénoncer les limites de la paroisse St-Bernard.

Par Jones—Bill de secours pour Mme Susanne Smith, veuve d'un membre de la Législature, représentant de la Pointe Coupée.

Par Butler — Pour empêcher la vente des liqueurs spiritueux le dimanche.

Par Sartain—Pour un recensement de l'Etat en 1875, conformément à la Constitution de l'Etat.

Par Mahoe—Pour remettre les pénalités aux contribuables de Plaquemines de 1873 à 1875, pourvu qu'ils payent leurs taxes arriérées en 90 jours.

Par Gracteau—pour donner aux constables de cinq justices de la paroisse d'Orléans les émoluments de leur place, tels qu'ils résultent des bills.

Par Ray pour rappeler un acte pour définir et régler les droits et émoluments des greffiers, shérifs, recorders et notaires publics dans tout l'Etat et instituant des pénalités pour des exagérations de frais ou pour négligence d'accomplissement de devoirs et de mode de collecter leurs droits.

Par Hansacker pour autoriser le jury de police de St. Jacques à élever un hôpital pour les pauvres et indigents de cette paroisse.

La résolution du Sénat pour inviter le comité d'enquête congressionnel tout entier à venir ici, passe à l'unanimité.

Dans une discussion pour décharger les assistants du sergent d'armes, un membre du comité dit qu'il y en a une centaine qui reçoivent un salaire et qui ne servent à rien.

Pendant la discussion, on demande que la Chambre se retire en séance exécutive, ce qui prévaut.

Cette séance privée est un caucus où l'on s'occupe, d'après ce qui est rapporté, des demandes de gens qui veulent remplacer les démocrates élus et qui n'assistent pas aux séances.

A 1 heure et demie les portes s'ouvrent et la Chambre s'ajourne à demain.

TEMPÉRATURE.—13 janv. 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	63	17
12 M.	68	20
3 P. M.	72	22
6 P. M.	61	16

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton Rouge pour les paroisses de Ouest et Est Baton Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe Coupée.

J. LANDREAU, Maître de poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe Coupée.

J. O. L. MAYER, Maître de poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle Ibérie.

A. L. MONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM L. ROCHE, Adjoint Maître de poste, Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED ORAGENIOO, St Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont Bréaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse Pointe.

F. F. BÉGEAU, à la Pointe Christian.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morganville (Avoyelles).

R. RICULET, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître de poste à Jonesville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste Marie.

EDGAR DELERY, Rue St Louis (Miss.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 13 janvier 1875.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

Janvier 9	1,298,548 26	$151,639 44
Janvier 11	2,7[illegible] 36	2[illegible],500 81
Janvier 12	2,00[illegible] 07	2[illegible] 43
Janvier 13	1,69[illegible],016 88	2[illegible],936 13
Jusqu'ici cette semaine	$8,4[illegible] 57	$8[illegible],050 46
Même temps la semaine dernière	8,781,746 79	[illegible],794 70
Total la semaine dernière	10,413,551 40	9[illegible],863 14
Total de la semaine précédente	18,[illegible] 43	7[illegible],056 22

Le marché monétaire est calme et facile. Il n'y a pas beaucoup d'offres aux banques et il n'y en a que peu au dehors. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de coter les billets de premier ordre et les prêts collatéraux à soixante jours à 8 à 9 pour cent par an. No 1 à 10 à 12 et ceux de second ordre à 15 à 18. Le papier de commerce de premier ordre est encore à 10 à 11 pour cent par an et il ne se fait dans celui du second ordre, rien qui puisse servir de base à des cotes.

L'or a ouvert à 112 5/8 à 112 5/8 contre 112 5/8 à New-York; il n'a pas manqué d'acheteurs et a fermé à 112 1/4 à 112 1/2 contre 112 1/2 à New-York, où il a touché 112 3/4. On a vendu, en tout, $50,000, dont $2,000 à 112 3/8, $2,000, $6,000 et $10,000 à 112 5/8, $30,000 à 112 1/2 à 112 3/4. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent.

Les demi-piastres américaines sont toujours cotées à 108 à 108 1/2; les piastres mexicaines à 97 a— or.

Nous n'avons pas constaté de variations positives dans le change étranger, excepté dans les taux les moins élevés du sterling de commerce et les francs des banques, lesquels ont légèrement fléchi. Les opérations de change sterling embrassent 1100 livres, dont 10,000 connaissement à 542 1/2 à 543, 10,000 do à 543 à 543 1/2, 3500 [illegible] 5000 do à 543 1/2, 1500 et 3000 do à 544. Dans les francs, 40,000 en change de commerce à 4 62 à 4 62 1/2 et 40,000 à 4 62 1/2. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 542 1/2 à 543 1/2 le connaissement et clear No 1, et — à 546 les traites des banques; les francs, à 4 63 3/4 à 4,62 1/2 les traites de commerce et 4 60 à 4.58 3/4 celles des banques.

Le change américain a été assez abondant; sans variations positives. Les ventes de change à vue sur New-York comprennent $30,000, dont $20,000, $25,000, $25,000 et $30,000 en change de commerce, $25,000 de banquiers, à 1/8 pour cent d'escompte, $30,000 en change de commerce à 3/32, $30,000 do à 3/32 à 1/16, $20,000, $2,000 et $50,000 de banquiers, à 1/16; $10,000 en change de commerce Providence à 1/8 pour cent d'escompte et $15000 sur Boston à 1/4.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York au pair, et le change de commerce à vue a encore été coté à 1/8 à 1/6 pour cent d'escompte.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

Il ne s'est rien fait dans les bons; les sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont été cotés à 36.

Rien dans les certificats d'allocations de la ville et les mandats de la police métropolitaine. Les premiers sont maintenant à — à 40 et les seconds sont encore cotés à — à 80.

Aucune vente importante n'a eu lieu dans les mandats de l'Etat; les anciens sont toujours cotés à 34 et les nouveaux sont maintenant à 55.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Annexes au message.

Washington, D. C., 13 janvier.—Les documents qui accompagnent le message sont volumineux. Le premier est une lettre de Kellogg, du 19 août 1874, adressée à Grant à Long Branch, dans laquelle il demande le retour des troupes en Louisiane, comme moyen d'empêcher l'effusion du sang, et le renouvellement de l'agitation de la question de la Louisiane, qu'une "élection loyale en novembre réglerait finalement en justifiant la juste politique du président."

Un télégramme de Packard à Williams du 30 août, requiert l'envoi immédiat d'une force suffisante pour l'aider à remplir ses devoirs. L'enregistrement était sur le point de commencer, les noirs effrayés par des corps de cavaliers armés n'oseraient ni s'enregistrer ni voter dans le pas d'un conflit que Packard regardait comme imminent.

Le 30 août Kellogg informe Williams de l'outrage commis à Coushatta, renouvelle sa demande de troupes. Il y a, dit-il, une politique avouée d'exterminer les républicains.

Le 10 et le 13 septembre Beckwith et Packard informent Williams des mouvements des Ligues blanches et réclament des troupes pour empêcher les meurtres, etc.

Le 14 septembre, Kellogg requiert le Président de supprimer l'insurrection, Packard et autres envoient de nombreux télégrammes disant que la ville est pleine de populace armée, que les ligueurs sont plus formidables qu'on ne supposait, etc.

Le 19 septembre, le maire de Saint Francisville télégraphie que l'arrivée des troupes a sauvé la vie des républicains loyaux; il demande protection parce qu'ils sont entourés de ligueurs meurtriers.

Le 1er novembre, Packard demande qu'un poste soit établi à Natchitoches avec une compagnie.

Le 19 octobre, télégramme de Packard, Kellogg, Darrall, Casey, Sypher et Morey à Williams, disant: "Nous avons avis authentique que des violences et une intimidation systématique seront exercées envers les républicains le jour de l'élection à trois ou quatre endroits dans l'Etat. Ils demandent qu'Emory envoie des troupes à Franklin, paroisse Ste Marie, à Napoléonville, paroisse Assomption et à Moreauville, Avoyelles; Kellogg paiera les frais de transport."

9 décembre: télégramme de Kellogg au Président disant qu'il a avis que la Ligue Blanche attaquera la maison d'Etat. L'organisation est nombreuse et bien armée et les forces d'Etat sont incapables de résister à un mouvement. Il requiert qu'un détachement fédéral soit stationné à l'hôtel Saint Louis pour empêcher l'insurrection projetée.

L'ex-gouverneur Wells télégraphie au Président que les membres du Bureau sont menacés publiquement et en particulier de violence, et une attaque sur la maison d'Etat qui amènera l'effusion du sang est aussi projetée. Il demande aussi un détachement de troupes pour protéger le Bureau dans ses délibérations.

Le commissaire Levisse, de Shreveport, fait un exposé complet de la situation dans le Nord de la Louisiane et fait allusion à un plan pour expulser les républicains du pays et effrayer les noirs. Il accuse les blancs de chasser les noirs de leurs résidences, nus et sans un sou; les noirs sont sans protection.

Ce qui suit a été communiqué confidentiellement à Sheridan:

Dép. de la guerre le 24 déc.—Au général Sheridan à Chicago.—Général, le Président que charge de vous dire qu'il désire que vous visitiez la Louisiane et le Mississipi, et surtout la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Jackson et que vous vous assuriez par vous-même et pour son information de l'état général des choses dans ces localités.

Vous pouvez étendre votre tournée aux autres Etats et localités. Ce que le Président désire c'est d'être informé de l'état des choses et de recevoir les suggestions que vous jugerez convenables. Comme vous trouverez au ordre vous autorisant à assumer le commandement de la division militaire du Sud ou de toute portion de cette division si vous le jugez à propos. Il peut survenir des circonstances qui rendent cela nécessaire.

Il vaut mieux que votre voyage ait l'air d'un voyage de plaisir plutôt que d'affaires, car le fait de votre présence aura un effet salutaire. Vous pourrez revenir par Washington et faire un rapport verbal.

W. BELKNAP.

Suivent des ordres purement militaires communiqués à McDowell et à Sheridan.

Ensuite vient le télégramme de l'orateur Wiltz au Président du 5 janvier, puis les deux télégrammes connus de Sheridan et la lettre du major Merrill datée de Shreveport, du 30 décembre, disant que les trois membres radicaux ne pourraient revenir dans cette ville en sûreté et que tous les chefs radicaux sont partis qu'on continue à tracasser les nègres et à les mettre dehors, etc., etc.

Suivent les télégrammes de Sheridan, déjà publiés, une communication sans signature sur l'enlèvement de Cousin.

Un télégramme du 10 janvier de Sheridan, allègue que depuis 1866, près de 3500 personnes, la plupart de couleur, ont été tuées et blessées dans cet Etat. En 1868, les statistiques officielles indiquent que 1884 ont été tuées et blessées. Depuis 1868, il n'y a pas eu d'investigation officielle, mais il y a preuve que plus de 1200 ont été tuées et blessées à cause de leurs sentiments politiques. Des massacres terribles ont eu lieu dans les paroisses Bossier, Caddo, Catahoula, Saint-Bernard, Saint Landry, Grant et Orléans. Cela est si connu que ce n'est pas la peine de décrire ces massacres.

Sheridan cite quelques cas isolés: paroisse Natchitoches 33, Bienville 30, Rivière Rouge 34, Winn 15, Jackson 20, Catahoula 50, et les autres paroisses ont un nombre correspondant. Suit un exposé à la Sheridan de l'affaire de Coushatta. (Nous faisons grâce, au lecteur, du reste des récits sanguinaires de Sheridan.)

Le document signé par le général Sheridan contient aussi un rapport d'un certain Baker, qui se dit commissaire des Etats-Unis dans la paroisse Bossier. Baker dit que la Ligue Blanche l'a menacé, s'il essayait d'organiser le parti républicain dans sa paroisse de le tuer avant l'élection. Les mêmes menaces ont été faites à sa femme. Quand Baker a déclaré qu'il était commissaire des Etats-Unis, les Ligueurs Blancs lui ont dit que s'il essayait d'agir en cette qualité il serait tué.

Sheridan continue et dit que dans bien peu de paroisses de la Louisiane les Cours de justice peuvent siéger sans être forcées, de s'ajourner par la populace.

Dans la paroisse De Soto la Ligue Blanche a adopté une résolution, déclarant qu'elle n'emploirait ou qu'elle n'aiderait, de quelque manière que ce soit, aucun homme, qu'il soit blanc ou noir, qui voterait le ticket radical.

Le juge Myers, de la paroisse Natchitoches, est venu à la Nouvelle-Orléans, pour voir Sheridan. Il a assuré au lieutenant-général qu'il avait dû s'échapper de sa maison pendant la nuit, de crainte d'être assassiné, et se rendre d'abord à Little Rock pour prendre le chemin de fer ensuite à Memphis.

Le juge Myers a son père mourant dans le même village que lui et ne peut le visiter, car s'il sortait de chez lui il serait assassiné, et tout cela à cause de ses opinions politiques. Le général Sheridan conclut en disant que si le gouvernement de la Louisiane est mauvais, c'est le résultat des assassinats et autres crimes commis par ces organisations armées qui s'appellent Ligues Blanches. Elles arrêtent la perception des taxes par la terrorisme qu'elles exercent; elles encouragent le crime en empêchant que les criminels soient punis et en familiarisant toute la population avec l'idée du meurtre.

Sheridan déclare qu'il prépare un rapport beaucoup plus détaillé qui demandera du temps et dans lequel il parlera aussi des affaires de l'Arkansas.

Suit différents documents et des extraits de journaux radicaux de la Louisiane donnant le programme des ligues blanches. (Programme imaginé dont il est inutile de donner un résumé.—Ed.)

Washington, 13.— Sénat. On continue la discussion sur la proposition Schurz, d'après laquelle le comité judiciaire serait chargé de rechercher la meilleure législation pour mettre l'Etat de la Louisiane à même de jouir de son droit de self-government. M. Logan prend la parole et la garde longtemps. Il fait un véritable discours d'enragé et prodigue aux habitants de la Louisiane les mots les moins flatteurs.

(C'est du reste une répétition des discours de Conkling, Morton, Edmunds et autres forcenés radicaux du Sénat. Nous ne comprenons pas que la presse associée nous envoie de telles tirades bonnes tout au plus pour les constituants de Logan. Après ce misérable effort d'éloquence barbaresque le Sénat, sans voter, se retire en séance exécutive pour s'ajourner bientôt après.)

Washington, 13—En dehors du Congrès, rien d'intéressant pour le Sud.

Observations Météorologiques.

Washington 13.—Probabilités pour les Etats du golfe pour jeudi.

Hausse du baromètre, baisse de température. Vents du Nord-Est au Nord-Ouest. Temps partiellement couvert et décidément froid avec de légères pluies peut-être sur la côte.

LOUISVILLE.

Affaires de la Louisiane dans le Kentucky.

Louisville, 12—Un grand meeting de citoyens de Francfort, Ky., a eu lieu hier soir, pour prendre en considération les récentes affaires en Louisiane. Beaucoup de républicains y ont pris part, un républicain remplissant les fonctions de secrétaire et un autre membre de ce parti servant dans le comité des résolutions. Des discours ont été prononcés par divers membres du gouvernement d'Etat du Kentuckey et d'autres.

Une série de résolutions ont été adoptées, dénonçant avec sévérité l'intervention des soldats fédéraux dans les affaires législatives de la Louisiane et l'action du gouvernement fédéral, soutenant la conduite du général Sheridan; exprimant sympathie avec le peuple opprimé de la Louisiane, et conseillant la modération jusqu'à ce que le peuple du pays en général insiste sur une mesure de délivrance pour les Louisianais.

La seconde résolution déclare que cette attaque sur le pouvoir civil d'un Etat de l'Union comme une violation oppressive, sauvage et injustifiable des droits sacrés du peuple libre de la Louisiane et inconstitutionnel, et un très dangereux abus de pouvoir par le Président et ses subordonnés militaires et, si cela n'est pas arrêté, une menace permanente aux libertés civiles et politiques du peuple de chaque Etat de l'Union.

GALVESTON.

Galveston, 13.—Une dépêche d'Austin à Galveston reçue aujourd'hui, dit: le sénateur Cowen Hobby a présenté une résolution jointe condamnant l'intervention dans les affaires de la Louisiane et la destruction de ce gouvernement par la présente administration fédérale.

Attendu que le droit et le devoir des Etats, dans de certaines occasions, à exprimer leurs sentiments sur toutes les questions affectant sérieusement l'intégrité de l'Union et le gouvernement général, c'est pourquoi:

Il est résolu par la Législature de l'Etat du Texas que nous reconnaissons dans la dernière intervention du gouvernement fédéral dans les affaires privées de la Louisiane et la destruction de son gouvernement légalement établi par le peuple de cette communauté, une intention manifeste de la part de l'administration fédérale de détruire la forme républicaine du gouvernement dans les Etats.

La section 2 porte que le Texas apprécie hautement l'indignation exprimée par les avocats de la liberté et du gouvernement constitutionnel dans tout le pays, sans distinction de parti, à l'outrage récemment commis en Louisiane par l'administration fédérale actuelle, à la dignité de l'Union et à l'honneur et aux droits des Etats, et se joint à la protestation nationale contre la prostitution de l'armée des E.-U. au but illégal de faire la guerre à tout Etat de l'Union.

La section 3 porte qu'à notre Etat frère, dans son heure d'oppression et d'affliction, nous exprimons la plus profonde sympathie et notre ferme assurance que le peuple américain traitera les usurpateurs actuels des pouvoirs du gouvernement fédéral avec la juste opinion méritée par l'insulte commise et le danger dont la nation entière est menacée.

Demain, il sera procédé à une plus ample considération de la résolution.

LITTLE ROCK.

Little Rock, Ark., 13.—Aujourd'hui le *Républican* contient une note au Président, signée par 195 soldats de l'Union dont la moitié environ de couleur, qui endossent les actes du général Sheridan, à la Nouvelle-Orléans, ainsi que sa déclaration sur le règne de terreur qui règne en Louisiane. Ils dénoncent comme fausse la note contraire, publiée dans la *Gazette* de dimanche, où il est dit qu'un nombre considérable de soldats Unionistes niaient qu'il y eut une Ligue Blanche dans cet Etat et prétendaient que la paix la plus profonde y régnait.

Aujourd'hui, le gouverneur Garland a envoyé chercher l'avocat de ce Circuit et l'a chargé de faire rechercher chacun de ceux dont les noms paraissent comme signatures dans la note, de les sommer de comparaître comme témoins devant le grand juri maintenant en session et si les faits ne sont pas établis comme ils sont avancés dans leur exposé, ces bons terroristes seront punis avec toute la rigueur de la loi, suivant la clause d'un acte passé sous l'administration de Clayton pour la suppression des ku-klux.

En addition à cela, le gouverneur en verra demain à la Législature un message pour appeler l'attention sur cette affaire et presser l'adoption d'une loi plus rigoureuse si la loi actuelle est insuffisante. En outre, la dépêche suivante a été adressée au Président ce soir:

"S'il existe une Ligue Blanche, ou quelque chose de semblable ici, je l'ignore et je fais appeler devant le grand juri ceux qui l'affirmeraient qu'ils le prouvent et je m'engage à employer tout le pouvoir de ce gouvernement à les dissoudre et à punir ceux qui appartiendraient à une association pareille et je presserai la Législature à faire des lois plus rigoureuses encore pour atteindre ce but.

Signé A. H. GARLAND,
Gouverneur de l'Arkansas.

NEW-YORK.

New-York, 13—La Banque de l'Union du Jersey a suspendu ses payements.

New-York, 13—Les débats de l'affaire Beecher et Tilton sont trop indécents pour les colonnes du télégraphe.

OMAHA.

Omaha, 13—Il continue à faire excessivement froid dans tout l'Ouest. Le thermomètre ici aujourd'hui de 14 à 22 degrés au-dessous de zéro. Cheyenne 23 audessous. Denver 12 à 17 au dessous. Fort Laramie 27 au dessous. Il y a 27 pouces de neige dans les plaines de Laramie.

VICKSBURG.

Vicksburg, 13—Le comité du Congrès a terminé son enquête ce matin et il est parti cette après-midi pour Washington. Les membres démocrates ont été bien traités par les citoyens, mais les républicains ont refusé d'accepter aucune hospitalité. L'enquête a été très loyalement conduite et d'une manière satisfaisante. Mais en présence que les nécessités de la politique donneront lieu à deux rapports de majorité et de minorité.

COLUMBIA.

Columbia, Caroline du Sud, 13.—Le nouveau théâtre de l'Opéra a été ouvert aujourd'hui. Beaucoup de monde et d'enthousiasme.

MOBILE.

Mobile, 13.—Le Grand Juri de la Cour de Circuit des Etats-Unis, en session ici depuis le 2 décembre, a été déchargé aujourd'hui. Il n'a pas trouvé matière à poursuivre contre les prisonniers du comté de Sumter, ni contre ceux arrêtés à Mobile, sur l'accusation d'avoir tué des nègres le jour de l'élection. Le Juri se composait de 15 hommes du district et la majorité était radicale, et parmi les membres de la majorité, cinq étaient des nègres.

MEMPHIS.

Memphis, 13—L'*Appeal* publiera demain une lettre de M. Jas. N. Meyers dont le bateau a été pillé par une bande de 30 nègres conduits par quatre blancs tous bien armés. M. Myers attribue ce pillage, exécuté en plein jour, au refus par lui d'acheter de ces nègres, il y a quelques jours, une balle de coton qui avait été évidemment volée.

COLUMBUS.

Columbus, O.—Les deux chambres, en assemblée générale aujourd'hui, après une longue discussion et maintes persistantes débats, ont adopté des résolutions condamnant l'intervention des troupes fédérales dans les affaires de la Louisiane.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 13—Coton. Vendu sur la base du midd. uplands rien au dessous du bon ordinaire. Janvier et février 7 11/16. Février et mars 7 3/4. Rien au-dessous du low middling, Janvier 7 11/16, Mars et avril 7 3/4.

Liverpool, 13, midi et demi.—Coton plus ferme. Uplands 7 5/8. Orleans 7 3/4. Ventes 20,000 balles.

Paris, 13, 2 heures et demie—Rentes 61.10.

Marchés Américains.

New York, 13, midi et quart.—Coton calme. Ordinaire 12 3/8. Bon ordinaire 13 3/4. Low Midd. 14 1/2. Midd. 15. Orléans 15 3/8.

A livrer: Low Midd. pour février 15, mars 15 9/16 à 15 7/16, avril 15 3/4 à 15 13/16, mai 16 à 16 1/16, juin 16 5/16 à 16 3/8, juillet 16 1/2 à 16 5/8, août 16 3/4.

New York, 15—Coton calme. Vendu 557 à 15 3/4. A livrer en janvier 17 1/32. Février 15 5/32. Mars 15 1/2 à 17/32. Avril 15 7/8 à 29/32. Mai 16 1/16. Juin 16 1/2. Juillet 16 3/4. Août 16 15/16.

New York, 13, midi—Actions animées mais en baisse. Argent 2 1/2. Or. 12 1/2. Change, long, 4.8[illegible]. Court 4.90 1/2. Gouvernements plats.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 13 janvier 1875.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui, (non compris 1300 balles vendues fort tard hier et qui ont donné, pour la journée, un total de 6150) embrassent 5350 balles à des prix fermes pour les meilleures qualités low middling qui ont haussé de 1/8. Nous donnons, en outre, les chiffres établis par l'Exchange:

Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	2½ à 12¾	12¾
Strict ordinary	2¾ à 12¾	
Good ordinary	3½ à 13¼	13
Strict good ord	3¾ à 13¾	
Low middling	4⅛ à 14¼	14¼
Strict low midl	4⅜ à 14½	
Middling	4¾ à 14¾	14¾
Strict middling	5⅛ à 15	
Good middling	5½ à 15¼	15¼
Middling fair	5¾ à 16	15¾
Fair	6⅛ à 16¼	

Il y a en voie de chargement 119,500 balles dont 41,000 pour Liverpool, 25,000, pour le Hâvre, 8,000 pour Brême, 3,000 pour l'Espagne, 2,500 pour la Méditerranée, 3000 pour le Nord, et 37,000 pour la mer du Nord, ce qui laisse environ 155,000 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,953
Arrivé depuis le der. état	5865	
Précédemment	712,907	718,772
Total		734,725
Expédié aujourd'hui	3,420	
Expédié précédemment	454,360	457,780
Stock sur place et à bord non expédié		276,945
Stock, même temps l'an dernier		265,758

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de vente de tabac dans la journée. Le montant de boucauts en vente est de 4,260.

SUCRE—Reçu, 53 boucauts. Nous cotons: Inférieur 4½ à 5¼ c. la livre; common 5¾ à 6¼; fair 6¾ à 6¾; good fair 6¾ à 7¼; fully fair 7¾ à 7¾; prime 7¾; strictly prime, 8; choix 8¼; jaune clarifié 8¾ à 9; blanc pur à 9¾; clarifié, 10. Stock sous les hangards, ce jour, 3074 boucauts.

MÉLASSE.—Reçu, 268 barils. La demande est restreinte en conséquence. Common, 35 à 40 c. le gallon; centrifuge 35 à 45; prime 53 à 55; strictly prime 57 à 58; strictly prime à choix 59 à 60.

FARINE—Vendu 875 barils aux prix suivants: low treble extra $5.50 le baril; good treble extra $5 75; choice extra $6 à $6 62½.

VIANDES SALÉES SECHES—Le marché est facile. Epaules, (loose) 7¾ à 8 c. livre; (packed) 8 c.; clear rib sides 10¼; clear sides 10¾ à 10¾; au détail [illegible]

JAMBON—Le marché est calme. Le choice sugar cured vaut 14 à 14¼ c. la livre.

GRAISSE.—La graisse en tierçons (packed) vaut 13¾ c. la livre; en tinettes 14¾ c.; en barillets 15; au détail il faut payer ¼ c. de plus que les prix ci-dessus.

BACON.—Epaules, 9¼ à 9¾ c. la livre; clear rib sides 11¼ c.; clear sides 12 c.

PORC.—Le marché est calme. Le mess vaut $20 50 le baril; au détail $21 00.

WHISKEY—Les prix sont tombés de 2c. par gallon en conséquence aux dépêches reçues de l'Ouest. Le rectifié de la Louisiane et le choix ordinaire de l'Ouest valent 95 à 98 c. le gallon.

MAIS—Le marché est calme. Vendu 750 sacs, aux prix suivants blanc mêlé 86 c. le boisseau; mêlé 87; blanc 88 c.

AVOINE—73 à 74c. le boisseau.

SON—$1.30 les 100 livres.

FOIN—Prime $30 le tonneau.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $5.50 la douzaine; les poulets, $3 à $3.50; les canards $3.50; les oies $5 à $7; les dindes $12 à $16. Les grosses volailles de la Louisiane de $4.50 à $5.50; les poulets, $3 à $3 50; les canards, 3; les oies, $7; les dindes, de $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs sont rares et en demande. Les œufs de l'Ouest valent de 27 à 30 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 40 à 45 c.

BEURRE—Le choix de l'Ouest vaut 30 à 33 c. la livre; medium 26 à 28; inférieur 24 à 25; choix de 43 c.; medium 35 à 40 c.; inférieur 35.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de l'Ouest valent de $2.25 à $2 le baril; celles du Nord valent de $2.25; les pignons du Nord de 2 50 à $3 50; ceux de l'Ouest $1 50 à $2 50.

CAFÉ—La demande est bonne; stock des marchands, 7000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: Fair 18¼ à 18¾ c. la livre (or); good 19 à 19¾; prime 19¾ à 19¾ c.; au détail, prime 20 à 20¼; good 19¾ à 20; fair 18¾ à 19¼ c.

SEL.—Le gros, au détail, vaut de $1.25 à $1.90 le sac de deux boisseaux; le fin, de $1.50 à $2.50; le Turks Island, de 35 à 36 c.

RIZ—Le marché est calme. Le stock et les recettes sont faibles. Nous cotons: Riz de la Louisiane No 2 3¼ à 4 c. la livre; common, 5¼ à 5¾ c.; ordinaire, 5 à 6¼ c.; fair, 6¾ à 7 c.; prime 7¼ à 7¾ c.

PEAUX—Les peaux salées sèches valent de 13¾ à 14 c. la livre; Dry Flint 16 à 17 c. la livre; peaux vertes de la campagne 9¼ à 10 c.; steer des abattoirs de plus de 59 livres, 10¾ c.; steer de 70 à 59 livres, 9¾ c.; au-dessous de 70 livres, 9¾c.; peaux de vaches 9c.; kips de 20 à 36 livres, 12¼.

MARCHE AUX BESTIAUX.

13 janvier 1875.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs de l'Ouest	—	—	[illegible]
Bœufs du Texas	227	262	[illegible]
Veaux	—	272	[illegible]
Cochons	—	154	[illegible]
Moutons	—	—	[illegible]
Vaches laitières	—	—	[illegible]

Prix des bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, par livre net	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, choix	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 2de qualité	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité	[illegible]	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par livre, gr.	[illegible]	[illegible]
Cochons du Texas, par livre, gr.	[illegible]	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons, 2de qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST LOUIS ET CHICAGO.

Express.........7 heures A. M.

Malle.........5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.

Express du soir, tous les jours, à 4¼ h. P. M.

NLLE-ORLEANS à DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.......7:30 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne.....7h. 30 du matin

Départ de train à Alger.........3 h. du matin

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 13 JANVIER 1875.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Bateau (norv.) Udsire, Berentzen, Liverpool
Brick (esp.) Antonia Rosell, Barcelone
Barque (ang.) Avondale, Doyle, Liverpool

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle Lee, Hicks, de Memphis.
Frank Pargoud, White, d'Argyle.
W F Curtis, Cooley, de l'embouc. Bayou Macon
Kate Kinney, Kinney, de Helena, ark
Joséphine, Couzins, de Bonnet Carré.
Belle Clara, Serwood, Grand Caillou.

MONTANT LE FLEUVE.

Bateau (norv.) Aleer, Knudsen-Scharpuro
Brick (esp.) Gerta, Antonia, Havane
Navire Colonel Bryan, Havane
Navire Glarys, Jensen, Harrow, Ang.
Barque Alma Hubert, Gloucester
Au bas du fleuve, attendant des ordres,
Navire Rosewood, Blanck, Liverpool

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL.—Par barque Udsire—120 balles coton, divers à ordre.
BARCELONE.—Par brick Antonia—divers à ordre.
LIVERPOOL.—Par barque Avondale—(316) balles coton, divers à ordre.

IMPORTATIONS.

HAVANE.—Par steamship Wilmington—4200 cigares, 15 caisses cigarettes, 1 baril ananas à ordre.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

MEMPHIS.—Par steamer Belle Lee—1307 balles coton, divers à ordre.
ARGYLE.—Par steamer Frank Pargoud—1694 balles coton, divers à ordre.
EMBOUCHURE DU BAYOU MACON.—Par steamer W F Curtis—[illegible] balles coton, divers à ordre.
GRAND CAILLOU.—Par goélette Clara—6 barils mélasse, 11 demi barils mélasse, divers à ordre.
HELENA.—Par steamer Kate Kinney—1337 barils mélasse, divers à ordre.
BONNET CARRÉ.—Par steamer Joséphine—21 boucauts sucre, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—[illegible] balles coton, 30 boucauts sucre, 3 barils mélasse, 16 barils riz, divers à ordre.
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—[illegible] barils, divers à ordre.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—[illegible] balles coton, divers à ordre.
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 8 jan
Steamship United States, Burdick......parti 9 jan
Steamship City of San Antonio, Penington......[illegible]
Schr Jefferson Borden, Patterson......exp. 21 déc
Schr Sunny South, Detrickson......exp 5 jan
Schr E M Golden, Wixon......exp 6 jan

PHILADELPHIE.

Steamship Lancaster, Mills......parti 8 jan

BOSTON.

Brick Flora Goodale, Goodale......parti 28 déc
Schr C F Baker, Baker......exp. 28 déc

PROVIDENCE, R. I.

Schr. Earl P Mason, Blakerson......parti 29 déc

LIVERPOOL.

Steamship Life Brigade, Gray......parti 8 jan
Steamship St. Louis, Roberts......parti [illegible]
Sh. State of Louisiana, Johnson......parti 2 déc
Navire Hannah Morris, Dunbar......parti 14 déc
Navire Maria Durkee, Sutherland......parti 16 déc
Navire Liverpool, Crawford......[illegible]
Navire Galov, Bentsen......[illegible]
Navire Golden Rule, Hall......parti 7 déc
Navire Adept, Mitchel......parti 14 déc
Navire Maga, Malcomson......[illegible]
Barque Podesta, Clark......[illegible]
Barque Toledo, Goodwin......[illegible]
Barque Emily, Liddle......[illegible]
Barque Martha A. McNeil, Jordan......[illegible]
Barque Sarah M Smith, Taylor......[illegible]

LONDRES.

Navire Kniffe, Burge......parti 2 déc

WATERFORD.

Barque Nomen, Jergensen......parti 1 déc

CARDIFF.

Navire Pocahontas, Bray......parti 18 déc
Navire Emily Flinn, Clement......parti 21 nov
Barque Wm. G. Putnam, Pitts......charg. 20 nov

ANVERS.

Navire Arolla, Durkee......parti 18 nov
Navire John Gladstone, Pinkney......parti 18 nov
Navire Antoinette, Beattie......parti 9 déc
Barque Theresa, Taylor......parti 4 déc

CUXHAVEN.

Navire Australia, Iversen......parti 28 nov

DUNKIRK.

Barque Libra, Just......partie 24 nov

GLOUCESTER.

Barque Aurora, Anderson......parti 21 nov
Barque Liefjeld, Evensen......parti 8 nov

HAVRE.

Barque Embla Larsen......partie 17 déc
Barque Amykos, Albrethsen......parti 26 nov

BORDEAUX.

Barque Pégase......parti 5 déc
Barque Evening Star, Speck......partie 15 déc

ALOES.

Barque Meteor, Larsen......partie 29 nov

MARSEILLE.

Barque Aurora, Adams......partie 23 nov

BREMERHAVEN.

Navire Auguste, Von Harten......parti 21 nov
Barque Erna, Sauite......partie 21 nov

CARTHAGENE.

Navire Planet, Dodd......parti 24 nov

GENES.

Navire Matanza, Townsend......parti 1 déc
Barque Louisiana, Gasdolph......parti 9 nov
Barque Guiseppe Lenata, Quaglino......char 11 nov

LISBON.

Barque Franklin, Davidson......partie 3 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Delambre, Brown......charge. 6 jan
Barque Theresa, Berggrust......charge. 21 nov
Brig Friede, Mönke......parti 11 nov

JACMEL.

Schr. L. T. Merrow, Coombs......parti 1 jan

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 91, rue du Camp.

[illegible]

Bureau de l'Union Française.

[illegible]

ETAT DE SITUATION

Germania National Bank

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

BARNETT & CAMMACK,

COURTIERS,

[illegible]

Liste des Lettres remaines restant au Bureau de la Poste, le 10 Janvier 1875.

[illegible]

Le GUARANA GRIMAULT et C[illegible]

[illegible]

Premier cent annuel

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association

[illegible]

AUX MALADES

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

Pontchartrain Railway.

[illegible]

Crescent Mutual Insurance Co.

[illegible]

STATE OF LOUISIANA.

[illegible]

W. L. EVANS,

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

JAMES I. DAY,

[illegible]

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

JOHN T. DUFOUR,

[illegible]

Merchants' Mutual Insurance

[illegible]

GEO. MERZ,

OLD BASIN BREWERY

[illegible]

Compagnie d'Assurance du Peuple

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]